

1885-09-28

AFSENDER

Henri Chapu

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv.
D. Brev til Carl Jacobsen fra franske
billedhuggere, Henri Chapu

DOKUMENTINDHOLD

Chapu takker for sit ophold i København, hvor han har arbejdet på Ottilias buste og måske også været på Fredensborg.

TRANSSKRIFTION

Paris 28 Sep.bre 1885
19 rue du Montparnasse.

Cher Monsieur Jacobsen

Malgré ce changement immédiat et si brusque, de Copenhague, aux rues de Paris, je suis encore au Danemark, et au souvenir de ces quelques jours passés comme un reve.

Mon entendement imagine difficilement la distance qui sépare maintenant mon atelier de Ny Carlsberg, et je ne puis encore croire que je ne vous verrai pas aujourd'hui, et que la Glyptothèque soit à 36 h d'ici.

C'est cependant vieil! mais je

n'oublierai jamais votre si cordiale hospitalité, et la sympathie si vraie et si bonne que vous m'avez témoignée, ainsi que Madame Jacobsen: Je tiens à vous dire que j'y ai été très sensible, l'éloignement subit me l'a fait mieux apprécier encore.

Notre retour s'est effectué très heureusement, beau temps, pas trop de fatigue, et Madm Gautherin qui pouvait redouter plus que vous la longueur du voyage, a desiré elle-même ne pas interrompre un trajet si bien commencé, et nous sommes revenus droit à Paris sans arrêt.

J'ai retrouvé les miens en bonne santé, et mon absence ne causera pas je crois, de complications fâcheuses à l'atelier.

Nous avons fait la route dans le même train qui a ramené le Duc de Chartres et sa famille à Paris. J'ai pu voir le Prince à deux reprises sur les quais des gares entre Hambourg et Cologne, dans les quelques minutes d'arrêt dont profitent les fumeurs qui ont des dames dans leur compartiment. Il m'a fait l'honneur de venir droit à moi lui-même, j'ai cru voir que nous avons laissé une bonne impression au château de Fredensborg qu'on s'y intéressait à l'oeuvre que vous poursuivez et que vous avez bien voulu nous confier,

et que votre nom y jouait la plus haute estime, cela, je puis vous l'affirmer. Ce témoignage ne vous est peut-être pas nécessaire, mais j'ai pensé en le recevant qu'il ne pourrait que vous être agréable, venant d'un Prince étranger.

Veillez présenter mes bien respectueux hommages à Madame

Jacobsen, qui a été si bienveillante et si courageuse pour son sculpteur, je souhaite de tout mon coeur que l'oeuvre ne soit pas trop mauvaise, j'ai fait le possible mais le temps a manqué quelle que soit elle vous sera un souvenir de ce passage qui a été si charmant pour moi.

Agréer je vous prie l'expression de mes sentiments bien affectueusement dévoués

H Chapu

et que votre nom y joint de la plus
haute estime, cela, je puis vous l'affirmer.
Ce témoignage ne vous est peut-être pas
nécessaire, mais j'ai pensé en le recueillant
qu'il ne pouvait qu'être agréable,
venant d'un Prince étranger.

Veillez présenter mes bien respectueux
hommages à Madame Jacobson, qui
a été si bienveillante à Copenhague
pour son sculpteur, je souhaite d-
tout mon cœur que l'œuvre ne soit
pas trop mauvaise, j'ai fait le possible
mais le temps a manqué ^{pour elle} et elle vous
donne un souvenir de ce passage qui a été
si charmant pour moi.

A quoi je vous prie d'exprimer
mes sentiments bien affectueux et de dire
à Chapu

Paris 28 Sep. 1885
Grand Montparnasse.

Cher Monsieur Jacobson

Malgré ce changement immédiat
et si brusque, de Copenhague, au
musée de Paris, je suis encore en
Danemark, et au souvenir de
ces quelques jours passés comme
un rêve.

mon artardement imagine
difficilement la distance qui
sépare maintenant mon atelier
de Ny Carlsborg, et je ne puis
encore croire que j'en pourrais
arriver par aujourd'hui, et que
la Chyptologie soit à 36. d'ici,
c'est cependant réel! mais je

n'oublierai jamais votre si cordiale
hospitalité, et la sympathie si
vraie et si bonne que vous m'avez
témoignée, ainsi que Madame
Jacobine; Je tiens à vous dire
que j'y ai été très sensible, l'obli-
gément s'est fait mieux
apprécier encore.

Notre retour s'est effectué très
heureusement, bon temps, pas
trop de fatigue, et mad^e Gauthier
qui pouvait redouter plus que vous
la longueur du voyage, a dit
elle-même ne pas interrompre un
travail si bien commencé, et nous
sommes revenus droit à Paris
sans arrêt.

J'ai retrouvé les mines en bonne
santé, et mon absence ne causa pas
je crois, de complications fâcheuses
à l'atelier.

Nous avons fait la route dans le
même train qui a ramené le Duc
de Chartres et sa famille à Paris.

J'ai pu voir le Prince à deux
reprises, seule que j'ai des gares entre
Hambourg et Cologne, dans les quelques
minutes d'arrêt. Tout quoitout les
fumeurs qui ont des dames dans leur
compartiment. Il m'a fait l'honneur
de venir droit à moi lui-même, j'ai eu
voilà que nous avions baissé une bonne
impression au château de...
qu'on s'y intéressait à l'œuvre que vous poursuiviez
et qu'on avait bien voulu vous en parler.